

Les conversions en Angleterre

M. l'abbé G. Billecocq, dans la *Revue de l'Archiconfrérie de Notre-Dame de la Compassion* (25 avril), dresse la liste des conversions de protestants au catholicisme en 1910.

L'année 1910 est une de celles qui ont vu le plus de conversions ; et parmi ces retours un grand nombre ont été de la plus haute importance.

Notons avant tout les fameuses conversions de Brighton, en Angleterre. Voici ce qui les amena. Le Rév. A. R. Carew Cocks, recteur depuis 1895 de l'église anglicane de Saint-Barthélémy, à Brighton, avait, depuis son entrée en fonctions, l'habitude d'exposer le Saint Sacrement et de célébrer solennellement la Fête-Dieu, l'Assomption et le Jour des Morts. Son évêque, — celui de Chichester — s'émut de pareilles pratiques : il laissait, disait-il, chacun libre de penser ce qu'il voudrait relativement à ces matières-là ; mais il déclarait que, comme évêque, il ne pouvait pas tolérer la mise en pratique *publique* de croyances *purement personnelles*. Il ajoutait qu'il consentait bien à ce qu'on conservât le Saint Sacrement pour les malades, mais sans lui rendre aucun honneur. Le Rev. Cocks répondit qu'il ne pouvait pas ne pas conformer sa conduite comme recteur à ses convictions personnelles ; dès lors, puisqu'il croyait à la transsubstantiation, il était de son devoir d'encourager les fidèles à rendre au Saint Sacrement leurs hommages. Puis il donna sa démission et se tourna vers l'Eglise catholique, dans le sein de laquelle il ne tarda pas à être reçu. Cet exemple fut suivi, en peu de jours et pour le même motif, par six autres ministres anglicans.

Le 1er janvier dernier, Mgr Amigo, évêque catholique de Southwark, affirma dans sa cathédrale que ces éclatantes conversions avaient eu pour conséquence immédiate le retour à l'Eglise catholique de *plus de 200 anglicans de Brighton*.

Depuis la conversion de Manning qui amena avec lui un grand nombre de ses amis dans le sein de l'Eglise, on ne se souvient pas d'un nombre aussi considérable de pasteurs, tous occupant dans l'Etablissement anglican des places distinguées, faisant, sinon simultanément, du moins à des intervalles très rapprochés leur abjuration du protestantisme. Depuis quatre mois le mouvement des conversions ne s'arrête pas dans le clergé anglican. Je vous ai nommé déjà un certain nombre de néophytes, en voici d'autres. Le 15 août, un ministre anglican sonna à la porte du couvent des Petites-Sœurs de l'Assomption, dans Lancaster Road. La religieuse qui lui ouvrit, trompée par la vue de son collet romain, l'appela "Mon Père". — "Non, fit-il, je ne suis pas un prêtre catholique romain ; mais j'ai une dévotion spéciale à l'Assomp-